

Les amis,

Comme Anaïs, le nez sur la vitre, derrière ma fenêtre, je médite en regardant le spectacle de ma rue qui à chaque instant se répète. La fleuriste, aujourd'hui n'a pas ouvert son étal et les fleurs dans leurs grands vases ne sont plus arrosées. Sur le trottoir, le vent soulève un papier gras qui n'est plus ramassé et personne ne vient plus s'arrêter devant le feu rouge qui plus loin, clignote à toutes fins utiles.

Pour nous, plus de chemins fleuris, plus de vallons ombragés, plus de vastes horizons, plus de sommets à combattre, le train de nos randonnées s' est arrêté inopinément en gare. Un redoutable grain de sable a grippé ses rouages et paralysé nos mouvements en nous créant un vide.

C'est ainsi les amis, que nous sommes faits de ce que nous voyons, de ce que nous touchons et aussi de ce que nous ressentons. Une seule chose nous manque et tout le reste nous semble perdu. Mais, notre cœur est toujours le même, aussi plein d'autrefois que de rêve à accomplir. Si l'instant est autre, alors, goûtons un peu de ce miel que les souvenirs d'hier ont pollinisé au fond de nous. Et surtout affinons nos prochaines escapades, comme fait le berger quand il range dans sa cave les fromages de son alpage pour les rendre meilleurs.

Le soleil d'aujourd'hui se lèvera demain.

C'est pour cela que vous trouverez ci-joint une comptine écrite au temps de l'insouciance et de la légèreté.

A bientôt, restez bien chez vous ...

# Le grand Tilleul ...

( A son ombre et sous son parfum on peut fuir la fureur )

*Alphonse de Lamartine (1790-1869) a trouvé "une fleur séchée dans un album" et Julien Madrelle (de nos jours) "un coquelicot" dans un vieux livre couvert de poussière, tous deux en ont fait un poème. Moi j'ai trouvé un tilleul au milieu de rien, mais hélas, la comparaison s'arrête là.*

Je pense souvent à ce tilleul, rencontré en rando, seul au milieu de la plaine, au croisement de deux chemins et dont la silhouette, au loin, à l'endroit où la terre se dérobe à nos yeux, troue l'horizon d'une tâche vert tendre. Pourquoi cet arbre ici? Est-ce le vent qui l'a décidé? Peut-être la limite d'un champs ou planté là pour montrer aux pèlerins le chemin de St. Jacques? Sur le lichen et la mousse qui recouvrent ses branches épaisses, on peut y lire les marques d'hivers trop nombreux et de printemps trop vite oubliés. Témoin immobile sur le bord du chemin, il est comme un phare sur l'océan, un repère rassurant pour le voyageur.



*" A l'endroit où la terre se dérobe à nos yeux"...  
( photo Wikipédia )*

J'aime penser, que c'est sous un tel arbre, au temps du grand César, qu'un jeune fantassin romain, un jour, en déposant, à son pied son fouragement, s'y est adossé. Il allait conquérir un empire, pourtant à cet instant, tout en buvant à sa gourde du vin de Toscane, il pense, là, sous la tendre douceur du vert feuillage, à la peau dorée de son esclave mulâtre qui, à Rome, apaise si bien ses profondes meurtrissures gagnées aux combats.

Peut-être aussi que c'est près d'un tilleul semblable, qu'à la St Valentin un cardinal, aux mains tremblantes fait arrêter son équipage pour venir respirer, encore une fois sous son ombree, le léger parfum tout chargé de miel de ses bractées. Ce parfum qui lui rappelle les rires

et l'odeur des cheveux blonds de la jeune bergère qui, jadis, par son refus l'a conduit vers la foi.

Ou peut-être, que c'est sous une ombre aussi fraîche qu'en revenant du bal, deux jeunes amoureux se sont assis dans l'herbe, pour échanger à l'abri du soleil, leur premier serment. Une promesse que le vent à tout moment peut emporter au loin. Mais qui, sur l'écorce de l'arbre, est écrite pour toujours en deux lettres entourées d'un seul cœur.

Mais je préfère songer à ce randonneur, au front blanchi par le temps qui passe sans s'arrêter, qui simplement séduit par l'arbre et pour lui rendre hommage, devant lui, fait une pause pour lever son verre au milieu de ses amis et chanter avec eux un " Non, je ne regrette rien ".

Les amis, regardez bien, sur nos chemins il y a toujours un tilleul, un rocher, un nuage ...

*Paul - Avril 2020*